

QUESTIONS DE RECHERCHE

12 avril 2018

12h15-13h45 | salle B212a

Littérature et génocide : exemples et enjeux arméniens

Prof. Valentina Calzolari

Département des langues et des littératures méditerranéennes, slaves et orientales



Image : Ms 1620 du Matenadaran d'Erevan (an 1482): bataille des Arméniens contre les Perses à Avarayr (451 ap. J.-C.).

En 1915-1916, les Arméniens de l'Empire ottoman furent les victimes d'un génocide. À la fin de la Grande Guerre, suite à l'armistice de Moudros qui plaça Constantinople sous le contrôle des Alliés (octobre 1918), une partie des écrivains arméniens rescapés ont pu rentrer temporairement dans la capitale. Se considérant porteurs d'un devoir de mémoire à l'égard des victimes, ils ont essayé de mettre par écrit les « jours d'épouvante ». Mais comment trouver les paroles aptes à décrire ce qui dépasse toute faculté d'imagination et de compréhension humaine ? Comment affronter l'étendue infinie de la Catastrophe dans la page close de l'écrit ? En abordant la question plus générale de l'« écriture de l'indicible », nous examinerons les particularités de la littérature testimoniale arménienne, tout en la comparant à la littérature de la Shoah et des Goulags.

Valentina Calzolari est professeure associée dans l'Unité d'arménien du Département des littératures et des langues méditerranéennes, slaves et orientales. Licenciée en Lettres classiques de l'Université de Bologne (1988), diplômée en Histoire du christianisme de l'Université de Lausanne (1991) et docteur en études arméniennes de l'Université catholique de Milan (1995), elle est responsable du Centre de recherches arménologiques de l'Université de Genève depuis 1993 (Maître d'enseignement et de recherche de 1993 à 2007 et Professeure associée depuis 2007). Son domaine de recherche principal est la littérature arménienne ancienne et moderne, notamment l'histoire de la littérature apocryphe chrétienne, les traductions arméniennes des textes grecs (œuvres de philosophie antique) et, en général, la transmission de la pensée grecque en Arménie, l'historiographie arménienne ancienne et, en marge, la littérature de la Catastrophe en arménien.